

SOCIALISME AUTONOME... DANS INTERNATIONALE NEUTRALISÉE...

*Qui l'eût dit qu'un régime à mes yeux si funeste, présenterait d'abord Khrouchtchev aux yeux d'Oreste...
(D'après Racine, «Andromaque», Acte 1, Scène 1.)*

Dans le *Monde Libertaire* de novembre dernier, j'annonçais le gala khrouchtchevo-policier dont nous sommes ces jours-ci les témoins, astreints à la résidence ou... à la béatitude surveillée. Je ne jouis pas du don de prophète... mais d'une mémoire encombrante. Et Nikita est protégé comme le furent Primo de Rivera, dictateur espagnol, et Von Ribbentrop, valet de pied hitlérien... Il est même bien mieux servi. Sa police a collaboré avec la Sûreté française pour nettoyer le terrain - et sa troupe impériale de France avait placé ses brigades d'acclamations spontanées, avant son débarquement, à toutes les étapes de son circuit publicitaire.

Nikita Khrouchtchev vient à Paris retrouver la poussière de ses illustres prédécesseurs: Pierre le Grand, Alexandre 1er, Alexandre II, Nicolas II.

... Evocations quelque peu sinistres. Le premier revint à Moscou pour faire knouter son fils et sa première femme. Le second sombra dans la folie mystique. Le troisième reçut de plein front l'apostrophe de Floquet: *Vive la Pologne* et à Paris, un attentat manqué préfigura celui qui devait réussir à Saint-Petersbourg, quatorze ans plus tard... Le dernier promena sa débilité mentale de Félix Faure à Guillaume II, à Poincaré, à Raspoutine et tomba sous les balles des gardes rouges, avant d'avoir compris ce qu'il était venu faire sur terre...

... Il est vrai que Nikita pourrait retrouver d'autres ombres à Montparnasse: celles de Lénine et de Trotsky. Mais on lui a bien recommandé d'éviter les mauvaises rencontres. Les revenants...! descendus du Ciel ou montés de l'Enfer ne peuvent figurer à la table somptueuse de leur massif et opulent héritier... A peine une courte visite au *caveau de famille*... la maison de Lénine!

On attendait une prise de position qui remette chacun à sa place, qui place la classe ouvrière, le socialisme, l'Internationale, hors des entretiens et réceptions khrouchtchevo-gaullistes. On espérait la «*haute protestation de ceux qui pensent*» en face du représentant d'un régime qui a porté au paroxysme les excès totalitaires et à la perfection l'avilissement de l'Homme.

L'*Union des Syndicalistes*, malgré son isolement et sa pauvreté, a lancé un appel aux travailleurs (1) sous le titre: Khrouchtchev chez De Gaulle, dont il importe de souligner qu'il fut provoqué par l'intervention de militants ouvriers, salariés d'usines et d'ateliers. Ceux-ci ont compris l'hommage rendu par M.Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, retour d'U.R.S.S., à un système dont les succès économiques, par «*l'austérité, le rendement, la discipline, l'interdiction des grèves et la primauté du rendement*» dépendent d'une superexploitation des ouvriers.

Il nous semblait logique que le *Parti socialiste autonome* formule parallèlement à la protestation syndicaliste, la protestation de socialistes fidèles à leur doctrine. Si Marceau Pivert, qui en fut le véritable fondateur, vivait encore, nous aurions entendu un internationaliste authentique qui, tel le Floquet de 1867, aurait frappé Nikita d'un intempestif *Vive la Hongrie ouvrière et révolutionnaire!*

Hélas! C'est M. Oreste Rosenfeld qui s'est chargé de commenter la réception - cet Oreste qui en 1936, fermait les colonnes du *Populaire* aux protestations contre les abominables procès de Moscou. Dans la «*Tribune du Socialisme*», du 15 mars 1960, il a l'audace de présenter les démarches khrouchtcheviennes comme des succès de la démocratie et de la paix. Il faut bien respecter le rituel électoral. Et M.Khrouchtchev représente quelques millions d'électeurs...

Mais sous les slogans on décèle une nostalgique évocation de la vieille alliance franco-russe. «*Durant les deux dernières guerres mondiales, les peuples russe et français ont été alliés...*». Oublions le passé !... Reviens...

Reviens!... Félix Faure et Poincaré revivent, pas Oreste. Quelque Iswolsky - l'homme de la guerre de 1914 - doit bien sévir dans l'ombre monumentale du tzar rouge...

Le passé à effacer?... Francis de Pressensé, Anatole France dénonçant la presse vendue à la canaille tzariste; Jaurès opposant au traité secret franco-russe, le pacte public «*qui nous lie à l'humanité tout entière*»; les Soviets offrant au monde la paix immédiate en 1918; l'alliance Hitler-Staline qui, en 1939, déchaîna la seconde guerre mondiale...

Pour consommer le retour aux saines traditions, reprenons le refrain du «*danger allemand*», ranimons les haines germanophobes. Oreste s'y emploie avec quelque malice... Et pour pimenter ce plat de poincarisme saumâtre, excitons les sordides jalousies... bien «*françaises*» à l'égard des Etats-Unis.

Oreste à raison d'ailleurs: «*K. verra un pays tout autre que les Etats-Unis...*». Un pays où les salaires s'avilissent, tandis que la loi des quarante heures est systématiquement bafouée. Un pays où «K» ne courra pas le risque d'entendre des syndicalistes responsables le questionner sur les libertés ouvrières en U.R.S.S....

Sans doute Oreste, jugeant comme «*d'utiles précautions, le fait d'enfermer, d'éloigner, de surveiller des individus réputés dangereux*», veut bien protester contre la «*déportation d'hommes inoffensifs*».

Mais... *in cauda venenum*... Oreste s'étonne de l'impunité dont bénéficient les «*activistes*»... français. «*qui proclament hautement leurs intentions hostiles au chef du gouvernement soviétique...*». Rapprochement jésuitique qui permet de discréditer tous les ennemis du totalitarisme rouge.

Apprenons à Oreste que ceux qui - hors de toute manœuvre politique - combattent avec constance le post-stalinisme sont ceux qui ont salué la Révolution d'octobre 1917, et qui ont dénoncé en Staline - dont «K» fut le plus servile valet - la sanglante liquidation des révolutionnaires russes.

En 1960, comme en 1936, comme en 1917, ceux-là ont choisi délibérément, le parti des victimes, des vaincus et des proscrits Ce parti-là, c'est notre Internationale... celle qu'Oreste ne connaîtra jamais.

(1) Le réclamer à la R.P. 14, rue de Tracy, Paris (2ème).

Roger HAGNAUER.
